

S'imposer en tant que femme dans un monde d'hommes

Eric Delon - 07/11/2008 11:16 - L'Expansion.com

Cinq conseils à l'attention des femmes désireuses de réussir dans un univers professionnel plutôt masculin.

1. S'attendre à devoir «sur-prouver» ses compétences techniques

Entrée chez l'ascensoriste finlandais Koné il y a 17 ans, Fabienne Gouré, 42 ans, ingénieure BTP de formation, y exerce aujourd'hui de vastes responsabilités en tant que Directrice des Travaux Ile de France (210 collaborateurs à gérer). « Je suis la seule femme à ce niveau hiérarchique, souligne-t-elle, non sans fierté. Pour m'imposer en tant que femme, pas de secret : j'ai dû prouver en permanence - plus qu'un homme ☐ que mes compétences techniques et managériales étaient irréprochables tant au niveau de mes collaborateurs que de mes pairs ». Même sentiment chez Sabrina de Almeida, responsable commerciale Ile-de-France chez Spie Batignolles (BTP) qui a déjà dû préciser à plusieurs reprises à ses interlocuteurs « qu'elle n'était pas l'assistante du service ». « Dès que vous commencez à aborder, avec tout le professionnalisme requis, les problématiques techniques, votre "intégration" est en bonne voie », précise-t-elle.

2. Ne pas hésiter à laisser affleurer sa sensibilité féminine

Première femme à intégrer, il y a un an, le département production de l'usine Tetra Pak (emballage) de Dijon, en tant que responsable automaintenance (développement des compétences sur les machines), Béatrice Guillon, 28 ans, même si elle ne revendique aucune espèce de « qualité en plus ou en moins » reconnaît toutefois que « l'écoute et une certaine inclination pour la diplomatie que je m'efforce de manifester quotidiennement me semblent

Évaluation du site

Site du magazine papier économique L'Expansion. Outre une reprise d'articles issus du magazine, le site diffuse un fil d'actualités mis à jour en temps réel.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 54

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

d'avantage relever du registre féminin que masculin, les hommes ayant plus tendance à user d'autoritarisme sans pour autant obtenir de meilleurs résultats ». Idem chez Fabienne Gouré qui éprouve, en permanence - « est-ce l'instinct maternel ? » -, un vif désir « de développer ses collaborateurs. »

3. Utiliser d'autres types d'arguments

Même si certains cadres féminins "infiltrés" dans un univers masculin s'en défendent, ces derniers possèdent un argument de poids pour s'imposer en douceur : la séduction. « Un sourire, une attitude douce peuvent débloquer, de temps en temps, une situation tendue, reconnaît Sabrina de Almeida. Même s'il ne faut pas en abuser car cela peut générer tout un tas de fantasmes et battre en brèche votre légitimité technique et professionnelle. La séduction n'est pas une denrée durable ». Directeur général du **cabinet** de consultant **Pilotis**, **Philippe Tramond**, reconnaît, que les femmes disposent d'une « palette de couleurs » plus substantielle pour parvenir à leur fin dans l'univers du travail. « Elles sont plus matures sur un plan affectif et gèrent mieux ce que les experts baptisent l'intelligence émotionnelle, particulièrement utile dans le contexte actuel. »

4. Se montrer plus volontaire

Même si les femmes pénètrent de plus en plus des univers jusqu'alors quasi-exclusivement réservés aux hommes (BTP, industrie..) il leur faut toutefois faire preuve de davantage d'énergie et de motivation pour rivaliser avec leurs homologues du "sexe fort". « Incontestablement, il importe d'être volontaire et d'avoir une "gnaque" à toute épreuve, tant notre présence ne relève pas encore de l'évidence », reconnaît Fabienne Gouré. Un surcroît de dynamisme qui au final peut s'avérer un véritable avantage comparatif. « Ce challenge permanent représente un excellent booster en termes de motivation et de dépassement de soi, analyse Philippe Tramond. Et même, sans doute, un léger avantage vis-à-vis des hommes qui n'ont pas, a priori, à gérer ce type de défi. »

5. Ne pas singer le comportement masculin

Parmi les écueils dans lesquels risquent de tomber un certain nombre de femmes accédant à de hautes responsabilités en "terrain ennemi" : singer le tempérament masculin. Autrement dit, sur-jouer la virilité en se montrant plus inflexibles que leurs homologues masculins, notamment vis-à-vis des collaborateurs à encadrer. « Même si ce type d'attitude est à mettre sur le compte d'une société qui a longtemps marginalisé un personnel féminin avide de prendre légitimement sa place, dans une sorte d'effet de rattrapage, le résultat est contre-productif car c'est une façon de nier ses propres forces, sa propre sensibilité », pointe Philippe Tramond.